

**(Accompagner un Frère qui reçoit de la visite)** Lorsque quelque frère sera visité par quelqu'un ce qu'on fera en sorte qu'il soit très rare, le frère Directeur ou ira lui-même ou enverra un autre frère pour lui **tenir compagnie (accompagner)** et rien ne se dira et ne se fera qu'en sa présence et qui ne soit vu de lui. Il entendra même tout ce qui se dira à moins que le frère Directeur pour quelque raison considérable n'en ait ordonné autrement. (RC 14 5)

**(Être accompagner dans ses sorties)** Il ne sortira jamais seul de la maison pour quelque raison que ce soit et lorsqu'il aura besoin d'aller aux autres écoles pendant qu'elles se tiennent, soit pour changer, soit pour quelque autre raison, il prendra avec lui un grand écolier, ce qu'il ne fera qu'en cette occasion, prenant toujours le Frère qui lui aura été donné pour **l'accompagner dans toutes ses sorties**. (FD 1 14)

**(Foi qui accompagne l'obéissance)** Il faut que la foi **accompagne** toujours votre obéissance et qu'elle en soit le principe et la fin unique, sans quoi elle ne serait pas une vertu chrétienne et religieuse, telle qu'elle doit l'être pour vous convenir selon votre état. (R 15 2 4)

**(Accompagner)** Le respect extérieur serait peu considéré de Dieu, et de Jésus-Christ même, si vous ne **l'accompagnez** d'un anéantissement intérieur, qui seul est capable de rendre digne de Dieu quelque grand qu'il soit, ce respect intérieur. (MD 47 3 1)

**(Accompagner - Compagnie)** Ces gens ne se laissaient point dans la **compagnie** de Notre Seigneur, quoiqu'ils fussent dans un lieu solitaire, sans avoir ni pouvoir trouver de quoi manger. Ils **l'accompagnaient** pendant trois jours de suite, sans se mettre en peine de la nourriture du corps. (MD 59 1 1)

**(Accompagner Jésus-Christ)** Il a eu aussi l'avantage d'avoir **accompagné Jésus-Christ** dans la jardin de Gethsémani, où il fut livré par Judas aux Juifs, qui se saisirent de sa personne. (MF 145 1 1)

**(Être accompagné)** Le zèle de saint Charles (**Borromée**) pour le salut des âmes a été incomparable, et il est difficile de pouvoir exprimer jusqu'où il le portait; car, ce qui est inconcevable, il voulait tous les ans être informé, par des mémoires, de la conduite de chaque personne de son diocèse en particulier, afin de pouvoir, de son côté, apporter toute la vigilance et tout le soin possible pour procurer leur salut (**Être accompagné**). (MF 187 3 1)

(**Être accompagné**) (**Lettre au Frère Denis**) Je vous prie de ne plus aller à Rouen hors les jours de congé et d'y **aller avec le Frère** et droit à Saint-Nicolas, car hors cela vous n'y avez que faire. (LA 12 13)

(**Accompagner**) Vous avez raison de ne pas **accompagner** toujours Monsieur le comte. (LA 30 3)

(**Accompagner**) S'il arrive que quelque personne pour laquelle on doit avoir de la considération, mange, et se tient encore à table à la fin du repas, et qu'on soit seul avec qui cette personne ait ou puisse avoir de la considération, particulièrement si on n'est ni dépendant d'elle, ni son domestique, on doit par honnêteté et par respect demeurer à table, pour lui tenir **compagnie**, jusqu'à ce qu'elle se lève. (RB 204 10 330)

(**Ne pas se donner la peine de nous accompagner**) On doit faire en sorte, lorsqu'on sort de chez une personne qu'on vient de visiter, qu'elle ne se donne pas la peine de nous **accompagner**; il ne faut pas cependant refuser cet honneur, avec trop d'instance, et en cas que la personne veuille le faire, il faut avoir pendant ce temps la tête découverte, et en donner ensuite à cette personne des marques de reconnaissance, en lui faisant profondément la révérence. (RB 206 5 453)

(**Être accompagné**) Si c'est une personne d'une qualité beaucoup supérieure qui fait cet honneur, il ne faut pas l'en empêcher, car ce ne serait pas paraître assez persuadé qu'elle sait ce qu'elle fait; et il arriverait quelquefois qu'on se défendrait mal à propos d'une chose que cette personne ne ferait pas à notre sujet; il faut la laisser venir (**être accompagné**) jusqu'où il lui plaira, et en la quittant, la remercier civilement, en lui faisant une profonde révérence. (RB 206 5 454)

(**Accompagner – civilité de nous accompagner**) On peut cependant en cette occasion faire connaître par quelque signe, qu'en cas que ce soit à nous qu'on fasse cet honneur, nous ne nous l'attribuons pas; et cela se doit faire en poursuivant son chemin, sans regarder derrière soi, ou même en se tournant ou en s'arrêtant, comme pour laisser passer la personne qui nous **accompagne**, et montrer par là, qu'on croit qu'elle a affaire ailleurs; s'il paraît manifestement que ce soit à nous que cette personne fait cette civilité, de nous **accompagner**, et de nous conduire, alors il faut s'arrêter tout court, se retirer à côté, et ne point sortir de sa place, qu'elle ne soit rentrée dans sa chambre. (RB 206 5 455)

(**Ne pas accompagner**) Si cependant on est une personne publique, comme un homme d'État, un magistrat, un avocat, un procureur, qui soit tellement occupé, on peut se dispenser de conduire ceux qui visitent (**ne pas accompagner**); et il est même de leur discrétion de prier celui qu'ils vont voir, de ne pas sortir de sa chambre ou de son cabinet. (RB 206 6 467)

**(Accompagner – Tenir compagnie)** Si on est avec plusieurs personnes, dont les unes s'en vont, et les autres demeurent, si la personne qui s'en va est plus considérable que celle qui reste, on doit la reconduire (**l'accompagner**); si elle est inférieure, il faut la laisser aller, et demeurer avec les autres, en lui demandant néanmoins excuse; si elle est égale, il est à propos d'examiner, laquelle, ou lesquelles, tout considéré, ont plus que les autres, ou quels sont ceux à qui nous sommes plus redevables, et reconduire (**Accompagner**), ou bien **tenir compagnie** à ceux qui sont supérieurs. (RB 206 6 468)

**(Accompagner – Accompagner celui qui sort)** Quand quelque personne sort, et quitte la compagnie, tous doivent se lever et lui faire place; et la compagnie l'ayant saluée, selon que sa qualité le demande, le maître du logis, doit demander à la compagnie permission de **l'accompagner**, en cas qu'elle soit plus qualifiée que celles qui restent; sinon, il doit seulement faire excuse à celui qui sort, sans quitter la compagnie. Ce n'est pas qu'il est de la bienséance **d'accompagner toujours celui qui sort**, plutôt que ceux qui restent. (RB 206 7 473)

**(Paroles accompagnées de grâce)** Il faut aussi, pour parler prudemment, observer le temps auquel il est à propos ou de parler, ou de se tenir dans le silence; car c'est être bien imprudent et léger, dit le Sage, de n'observer point le temps et de parler lorsque la seule envie qu'on a de parler nous y porte. Il faut aussi, selon saint Paul, que toutes les **paroles** qu'on dit, soient tellement **accompagnées de grâce**, et assaisonnées de sel, qu'on n'en dise pas une seule, qu'on ne sache pourquoi et comment on la dit. (RB 207 1 520)

**(Foi accompagnée des bonnes œuvres)** Il serait inutile aux chrétiens d'avoir la foi, et de croire les vérités éternelles que Jésus-Christ est venu annoncer, et que l'Église leur propose, si leur foi n'était animée de la charité et **accompagnée des bonnes œuvres**; c'est ce qui fait que l'apôtre saint Jacques dit que la foi sans les oeuvres est morte, c'est-à-dire, qu'elle ne sert à rien pour le salut, et le même apôtre compare la foi qui n'est pas **accompagnée des bonnes œuvres** à celle des démons; parce qu'elle ne produit aucun effet en ceux qui la possèdent, qu'elle les rend en ce monde très condamnables devant Dieu, et enfin qu'après cette vie elle les fait être semblables aux démons qui croient en Dieu, et le haïssent, et le haïront éternellement. (DA 201 1 1)

**(Contrition accompagnée de l'amour de Dieu)** D. Quelles conditions doit avoir la contrition pour être bonne et suffisante dans le sacrement de pénitence ? R. Elle doit avoir six conditions, il faut: 1. Qu'elle soit surnaturelle, c'est-à-dire qu'elle vienne de Dieu. 2. Qu'elle soit intérieure, c'est-à-dire dans le fond du coeur. 3. Qu'elle soit souveraine, c'est-à-dire que nous ayons plus de douleur d'avoir offensé Dieu, que de toutes les autres choses qui nous peuvent faire de la peine. 4. Qu'elle soit universelle, c'est-à-dire de tous les péchés au moins mortels que nous avons commis sans en excepter un seul. 5. Qu'elle soit efficace, c'est-à-dire jointe à une ferme résolution de ne plus retomber dans le péché. 6. Qu'elle soit **accompagnée de l'amour de Dieu** et d'une grande confiance en sa bonté et aux mérites de Notre-Seigneur Jésus-Christ. (DB 3 11 2)

**(Accompagné de ses disciples)** D. Que faut-il faire pour bien célébrer et honorer le mystère de l'entrée de Notre-Seigneur Jésus-Christ dans Jérusalem ? R. Il faut faire quatre choses: 1. Il faut adorer l'humilité de Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui entre en triomphe dans Jérusalem monté sur un âne. 2. Purifier notre coeur, pour nous préparer à porter le rameau béni à la procession. 3. Remercier Notre-Seigneur de nous avoir donné l'exemple de mépriser les grandeurs et les vanités du monde, en entrant dans Jérusalem monté sur un âne, précédé et honoré seulement des enfants et du simple peuple, et **accompagné de ses disciples**, qui étaient des pauvres pécheurs. 4. Demander à Dieu la grâce de triompher de nos mauvaises inclinations. (DC 42 7 7)

**(Accompagner)** D. Quels sont les respects extérieurs que nous devons rendre à Notre-Seigneur Jésus-Christ dans le très saint Sacrement de l'autel ? R. Ils consistent dans les quatre pratiques, qui sont: 1. Nous tenir à genoux pour l'y adorer. 2. Être devant lui dans une grande retenue, et un profond silence. 3. Assister aux processions que l'on fait en son honneur. 4. L'**accompagner**, quand on le porte aux malades. (DC 42 13 9)

**(En l'accompagnant lorsqu'on le porte aux malades)** D. Comment pouvons-nous témoigner que nous rendons un honneur particulier à Notre-Seigneur Jésus-Christ, au très saint Sacrement de l'autel ? R. C'est par les quatre pratiques suivantes: 1. En assistant tous les jours à la sainte messe. 2. En communiant souvent. 3. En visitant souvent le très saint Sacrement. 4. En l'**accompagnant**, lorsqu'on le porte aux malades. (DC 42 13 16)

**(Accompagner Paul)** D. À quoi saint Barnabé s'est-il employé, après avoir prêché l'Évangile à Antioche ? R. Après qu'il eut amené saint Paul aux apôtres, après sa conversion, il fut choisi du Saint-Esprit, pour être compagnon de saint Paul (**accompagner Paul**) dans la prédication de l'Évangile. (DC 44 17 4)

**(Mourir martyr accompagné d'un diacre)** D. Qu'est-ce que dit saint Laurent au pape saint Sixte, pour l'engager à le mener avec lui au supplice ? R. Il lui dit qu'il n'était pas raisonnable, que le pape allât mourir sans être **accompagné d'un diacre**, puisque pendant sa vie, il avait toujours eu soin d'en avoir un avec lui, et que rien ne l'empêchait de mourir avec ce saint pape, d'autant qu'il avait distribué les aumônes qu'il lui avait confiées. (DC 44 20 2)

**(Accompagner dans le martyr)** D. Quelle est la réponse que fit saint Sixte à saint Laurent, lorsqu'il le pressait de lui permettre de le suivre, afin de souffrir le martyre avec lui? R. Saint Sixte répondit à saint Laurent, qu'il devait se consoler, puisque dans trois jours il le suivrait (**accompagner dans le martyr**) et endurerait des tourments bien plus cruels que lui, qui étant fort âgé et fort faible n'avait qu'une mort fort douce à souffrir. (DC 44 20 3)

**(Accompagnée de l'amour de Dieu)** D. Quelles conditions doit avoir la contrition ? R. Il y en a six, dont la 6<sup>e</sup> est la suivante : Qu'elle soit **accompagnée de l'amour de Dieu** et d'une grande confiance en sa bonté et aux mérites de Notre-Seigneur Jésus-Christ. (GA 23 6)

**(Accompagné des anges)** Quand viendra le jour qu'**accompagné** des anges  
Nous vous donnerons mille et mille louanges,  
O mon bon Jésus, etc. (CB 2 16 9)